



Les Sorcières de Salem

T. H. Matteson (1818-1884)

Peintre américain, portraitiste, Matteson doit sa célébrité aux scènes historiques et patriotiques. Il peint *Examen d'une sorcière* en **1853** : Une vieille femme cherche sur le corps d'une jeune fille que l'on est en train de déshabiller en public la marque du diable. Au premier plan, des spectateurs s'évanouissent.

Durant l'hiver 1691-1692, plusieurs jeunes filles de Salem-village (aujourd'hui Danvers, Etats-Unis) ont un comportement étrange : elles tiennent des propos indécents, entrent en transe, ont des hallucinations. Les médecins sont désemparés et l'un d'eux émet l'hypothèse d'une possession satanique. Les jeunes filles sont sommées de dénoncer ceux qui les ont maudites. De nombreuses personnes sont emprisonnées, dix-neuf seront pendues, un homme choisira d'être écrasé par des pierres. Le procureur royal du Massachusetts, à la demande du clergé de Boston, met un terme aux procès en sorcellerie en octobre 1692. Les prisonniers sont libérés. Des excuses sont présentées et les familles des victimes indemnisées.

Trois cents ans après, la conclusion est terrifiante : les jeunes filles souffraient d'ergotisme*.

*Ergotisme : maladie provoquée par un champignon, l'ergot de seigle, transmise par le pain et pouvant entraîner la mort.

L'angoisse permanente régnant dans la communauté puritaine de Salem-village à cause des attaques des Indiens est l'une des explications avancées pour ce délire collectif.